

Huitième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Si 27, 4-7 ; 1 Co 15, 54-58 ; Lc 6, 39-45

L'évangile de saint Luc enseigne que « L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon ».

Nous pouvons rapprocher cette parole du Seigneur d'un épisode de sa propre Passion sur la Croix, que nous rapporte saint Jean. « Les soldats venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un d'eux, avec sa lance, lui perça le côté, et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau. »

Notre Seigneur en Croix laisse sortir de son côté, ce qui est bon : le sang et l'eau. La Tradition chrétienne considère qu'il s'agit de la naissance de l'Église. Le Cœur de Jésus donne vie à l'Église. Moment central de l'histoire du monde. Comme Ève est sortie du côté d'Adam endormi, l'Église sort du côté du Christ reposant sur la Croix. On comprend que la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus se soit développée dans l'Église, non pas comme une dévotion douceuse, mais au contraire comme une célébration émerveillée et reconnaissante du Bon trésor qui est dans le Cœur sanglant de Jésus, et duquel l'Église est née.

Remarquons bien que nous donnons habituellement des choses bonnes que nous tirons de notre bon trésor. Pour Jésus, ce n'est pas une chose qu'il donne, c'est lui-même. La vie de l'Église, c'est lui-même se donnant jusqu'à la mort.

Que dire du sang et de l'eau qui sortent du flanc du Seigneur ? Par rapport à lui, le sang et l'eau représentent sa vie entièrement livrée. Par rapport à l'Église, le sang et l'eau représentent les sacrements : baptême et Eucharistie.

* Par l'eau du baptême, d'abord, Jésus, des êtres pécheurs que nous étions, a fait des enfants de Dieu, et il a imprimé sa ressemblance en nous. N'est-ce pas dire qu'il a placé en nous une part du trésor divin qui est en son Cœur, constituant ainsi le point de départ du bon trésor de notre cœur ? Par la grâce et les vertus théologiques, son Esprit Saint habite en nous. Ainsi, nous sommes devenus capables de participer à la vie du Christ, s'offrant à son Père en rémission des péchés, pour la gloire de Dieu.

* Par le sang de l'Eucharistie, ensuite, Jésus nous a donné sa chair pour nous nourrir et nous assimiler à lui. L'Eucharistie contient la vertu de notre salut, le prix de notre rédemption. Par l'exercice de notre foi, la vérité divine se trouve là tout entière. Ce sacrement fait que le Christ vit en nous, et nous en lui. Il transfigure notre corps de misère pour le conformer à son Corps de gloire. Voilà le bien tiré du Cœur de Jésus !

Mais du bon trésor présent dans le cœur des chrétiens, doit sortir du bon. Voit-on chez tous les chrétiens ce que disait saint Paul aux Colossiens : tendre compassion, bienveillance, humilité, douceur, patience, support et pardon mutuels ? Sort-il toujours de nous un chant de reconnaissance, des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ?

Ou, selon l'épître aux Éphésiens, les chrétiens manifestent-ils : charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres ?

Saint Paul voyait plutôt chez les mêmes Éphésiens : idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et autres choses semblables.

L'énumération sans fin de tant d'excès peut, au premier abord, faire sourire, mais il est des cas où cette énumération est réaliste. Il est des cas qui ne reflètent pas l'intime de Jésus qui nous a dit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de Cœur. »

Nous chrétiens, sommes-nous si mauvais ? - Je ne le crois pas, mais nous vivons souvent d'une manière très superficielle, nous laissant aller sans retenue à nos premiers désirs. Il est des cas trop fréquents où les chrétiens vivent dans une médiocrité stérile. Si nous ne tirons pas le bon du bon trésor de notre cœur, c'est sans doute parce que nous n'y avons plus accès.

Le bon trésor de notre cœur se situe à la fine pointe de notre âme. La fine pointe de l'âme, c'est, selon la belle et profonde expression de saint François de Sales, notre moi intime, c'est ce qui est au contact direct avec Dieu. Hélas, souvent nous ne sommes pas nous-mêmes en contact avec la fine pointe de notre âme. C'est la tiédeur, l'indifférence, la légèreté, l'insouciance frivole.

Il faut revenir à la vie intérieure, revenir aux vérités de foi, revenir aux biens chrétiens. La société actuelle tend à nous fermer à nous-mêmes l'accès de notre trésor. Mais, avouons-le, beaucoup de chrétiens sont complices et se satisfont de cet état de chose.

Nous devons donc entrer continuellement au contact de ce fleuve de vie mis en nous par le Christ, un fleuve de vie qui nous emmène vers le Père, vers son amour miséricordieux et vers nos frères. Là, se trouve le vrai bonheur, là notre soif d'amour s'apaisera.

C'est par la vie intérieure, par la prière profonde, que le chrétien peut être véritablement lui-même, qu'il peut tirer du bon du bon trésor de son cœur, qu'il peut « se montrer ferme, inébranlable, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur », comme le disait saint Paul dans l'épître aux Corinthiens.

Donnons ici l'exemple d'un saint peu connu Pierre-François Néron, qui fut martyrisé au Tonkin. Poussé par l'Esprit Saint, il avait dit au Seigneur : « Mon Dieu, vous avez donné votre sang pour nous ! voilà le mien, pour les âmes et pour vous. » C'est de ce saint martyr qu'on a écrit : « En se communiquant à l'âme, la charité de Jésus Christ imprime au chrétien son propre mouvement, qui est de se donner. Le chrétien se donnera donc, et en se donnant, il donnera ce qu'il a, Jésus-Christ, et il voudra le donner à tous, parce que Jésus Christ s'est donné à tous, et qu'il est pour tous, la Voie, la Vérité et la Vie. » Ce grand missionnaire si généreux avait une vie intérieure profonde. Sans vie intérieure, pas de rayonnement, pas de générosité, pas d'esprit missionnaire, pas de bon venu du bon cœur.

Le cœur de Notre Dame est uni par l'Esprit Saint au Cœur de Jésus. Le cœur de Marie est comme le reflet du Cœur de Jésus. Il contient toute l'Église. Il en est la mémoire, selon l'enseignement de saint Jean Paul II. C'est par la médiation du cœur de Marie que nous viennent toutes les grâces.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus a donc pour corollaire la dévotion au cœur Immaculé de Notre Dame.

Pour nous, son cœur est un modèle, mais c'est aussi un trésor rempli de secours et de consolations. Demandons à la Vierge Marie qu'elle nous obtienne de son Fils que la fine pointe de notre âme soit toujours un foyer ardent ! Amen.